

Cérémonie des vœux de la Ville de Grenoble

Des valse de Strauss, on en « vœux » et reveut

Les différents mandats de Michel Destot, maire de Grenoble, sont indissociables de la présence des Musiciens du Louvre Grenoble qui, depuis 1996, associent leur nom à celui de notre ville. Lors de la traditionnelle cérémonie des vœux, leur chef Marc Minkowski a présenté aux milliers d'invités un programme de valses et de danses viennoises dont la capitale autrichienne pourrait bien être jalouse.

Plutôt que de céder à la nostalgie, on a placé la soirée sous le signe de la joie et du plaisir grâce aux musiques composées par la famille STRAUSS: la preuve avec la bien-nommée *Delirium valse*, de Josef STRAUSS. Les trois temps s'y allongent ou se pressent, s'étalent avec langueur ou font les beaux, poussés en avant par les discrets frémissements de la percussion, indispensable soutien des pas des danseurs. Impression de richesse habilement dissimulée que l'on retrouvera dans l'*Ouverture* de l'opéra *La chauve-souris* de Johann STRAUSS fils, avec son tempo toujours changeant au rythme de valses, czardas, marches ou polkas assouplies par un subtil *rubato*. Dans l'orchestre, où l'on respecte rigoureusement la partition originale, on ne manque pas non plus de s'amuser et de manifester la joie que procure l'enivrement de la danse; et on chante même, comme dans la *Marche égyptienne*; ou on s'amuse à faire sonner son réveil, comme si avec Marc MINKOWSKI à la baguette on risquait de s'endormir!

L'orchestre des Musiciens du Louvre Grenoble apparaît au complet ce soir: pourtant sa taille reste modeste si on le compare aux grands orchestres submergés de violons généralement associés à ce répertoire. Cela permet de conserver un équilibre entre chaque pupitre, et de ménager des respirations, d'aérer l'interprétation pour faire ressortir les subtilités de l'orchestration et les couleurs de l'instrumentation. Les percussions « anciennes » très présentes dans la plupart des pièces, n'écrasent pas les autres instruments, même dans la fameuse polka *Donner Blitz*. Une prise de son judicieuse contribue à une amplification d'excellente qualité qui restitue avec réalisme la sonorité de l'ensemble. Oui, il est possible de sonoriser sans trahir!

Première bénéficiaire, la violoncelliste Joelle MARTINEZ (membre du très féminin Quatuor Ardeo) dont la chaleureuse sonorité a su toucher l'ensemble du public dans la romance pour violoncelle et orchestre de Johann STRAUSS II. Marc MINKOWSKI, on l'avait remarqué, a toujours su s'entourer des plus belles voix correspondant au répertoire abordé. La présence pour la première fois à Grenoble de la jeune cantatrice hollandaise Lenneke RUITEN contribue nettement à l'enthousiasme du public. Dans la version chantée de *La voix du printemps*, la soprano enchaîne les

coloratures les plus périlleuses avec une aisance confondante tandis que son *legato* aérien, son *vibrato* discret et totalement contrôlé apportent à cette pièce familière une réelle aura de nouveauté. À l'instar de sa robe qui, phénomène rare chez les cantatrices, lui va si bien, aucune faute de goût ne vient perturber ses interventions, qu'elle joue la séductrice rusée (air d'Adèle dans *La chauve-souris*) ou qu'elle nous envoûte de ses promesses dans le célèbre *Meine Lippen de Giuditta* de Franz LEHAR.

Après force *Polkas* et *Marches* en tous genres, le concert se termine par deux bis: le *Train de plaisir*, dans lequel Marc MINKOWSKI électrise son public dont il dirige les battements de mains en même temps que son orchestre; puis une version chantée de la valse *Wiener Blüt* interprétée avec une délicate profondeur par Lenneke RUITEN.

Loin des clichés édulcorés du monde de Sissi, la danse viennoise retrouve ce soir sa place au rang des chefs-d'œuvre du XIX^e siècle.

Gilles Mathivet

Lenneke RUITEN chantera à nouveau à Grenoble avec les Musiciens du Louvre Grenoble (direction Marc MINKOWSKI), dans la *Passion* selon saint Jean de Bach, le jeudi 17 avril, à 19h30, à la MC2 de Grenoble. 04 76 00 79 00. www.mc2grenoble.fr

